

La maquette dans tous ses états



• Précision et souci du détail de rigueur...
Victor Valente reproduit dans ses ateliers de Chamvres, blindés, automitrailleuses et autres transports de troupe de la Seconde Guerre mondiale à l'échelle 1/35^e. Avec une prédilection pour le matériel américain.



AUCUNE MACHINE DANS CET ATELIER DE L'YONNE. LES PETITES PIÈCES DESTINÉES À DEVENIR DES TRAINS, VÉHICULES OU AVIONS, SONT TOUTES FABRIQUÉES PAR VICTOR VALENTE EN RÉSINE, ET À LA MAIN !

En entrant dans l'atelier à Chamvres, dans l'Yonne, l'œil est immédiatement attiré par les centaines de mini tiroirs, contenant des milliers de petites pièces en résine : 10 000, selon Victor Valente, le propriétaire des lieux. Gérant de la société Masters Productions, c'est de ses mains expertes que sortent les kits de trains, véhicules, avions militaires et civils, mais aussi les roues, bâches, accessoires, figurines, achetés ensuite par des passionnés de maquettes dans le monde entier : Europe du Nord, Grande-Bretagne, États-Unis, Amérique latine, Australie, Japon, Taiwan, etc.
« Nous sommes moins de six artisans en

France à travailler en sous-traitance pour d'autres marques et en parallèle, à développer notre propre gamme de produits », explique-t-il. Masters Productions fabrique sous son nom des véhicules datés de la Seconde Guerre mondiale à l'échelle du 1/35^e, principalement américains, le matériel allemand, aux gammes très vastes, donc au marché important, étant produit industriellement en plastique par des fabricants asiatiques. « Nous avons élaboré à ce jour cinq maquettes complètes de camions GMC - General Motors Company - qui n'existaient pas dans le commerce et en avons créé plusieurs versions sous forme de kits de conversion destinés

aux GMC déjà produits en plastique », précise Victor Valente. Le résultat, pour les profanes, n'est pas loin d'évoquer des codes secrets empruntés... à la Seconde Guerre mondiale !

Des véhicules inédits

Ainsi est-il question du GMC AFKWX 353, 353 correspondant à l'empattement du véhicule, à savoir la distance, en pouces, séparant les essieux avant et arrière. « Il s'agit de la première version produite, entièrement tôlée. Mais, au fil de la guerre, la pénurie de matériaux se faisant sentir, de tôlée la cabine est devenue bâchée. »

Entre alors en scène le GMC CCKWX 353 Torpedo. Véhicule à partir duquel les Français ont extrapolé leur propre version, le GMC CCKWX 353 Bofors, qui au lieu de tracter le canon, le porte sur son plateau. « Trente-trois de ces véhicules ont existé durant la guerre, indique Victor Valente. Nous avons fait plusieurs versions à partir de ce châssis. »

Citons encore le GMC 352 court, décliné en plusieurs modèles : Torpedo, caisse en métal, caisse en bois... Le GMC AFKWX cab forward 17ft ou GMC Cabine avancée en français, à la caisse plus longue pour transporter davantage de marchandises... Et un véhicule français, le VLRA - véhicule léger de reconnaissance et d'appui -, élaboré en collaboration avec le 28^e Groupe géographique de Joigny ! Mais ces produits, siglés Masters Productions, passent après le travail de sous-traitance, qui constitue la plus grosse part du chiffre d'affaires de l'entreprise. « Je suis ouvert à toute production et travaille pour Scale Link et Matador en Angleterre, U Modèles et Blast Modèles en France, ainsi que des petites marques dans le domaine du train et quelques particuliers, qui veulent de la production haut de gamme dans le domaine de l'aviation et me demandent des sauvegardes en résine de modèles qu'ils ont créés à partir de modèles en plastique. »

Sous vide et sous pression

Le processus de fabrication évolue selon la destination. Tandis que pour les sous-traitants, il suffit de reproduire

les pièces originales, pour des produits de la marque Masters Productions, il convient déjà de les élaborer...

« Je cherche des collectionneurs et me déplace pour étudier les véhicules grandeur nature, raconte Victor Valente. Je rassemble tout ce que je trouve : documents, photos, archives techniques à partir desquels je réalise mes croquis. »

À partir de ces croquis est fabriqué le prototype en plastique, une sorte de mastic de plomberie ressemblant à de la pâte à fixer qui durcit et du fil de cuivre... « La maquette c'est du système D », sourit Victor Valente, en tortillant un fil de cuivre pour élaborer le squelette d'un soldat, auquel il ajoutera ensuite de la chair et des vêtements... « C'est le plaisir de créer à partir de rien. »

Une fois la pièce originale achevée, est fabriqué le moule en silicone. Il suffit ensuite de verser la résine pour obtenir, à l'issue d'un procédé faisant appel successivement à des phases de dépression et de mise sous pression (voir encadré), la pièce désirée. « Nous pouvons faire une trentaine de tirages avec un moule, précise le gérant de Masters Productions. Après, la résine attaque le moule. C'est pour cela que c'est vraiment de l'artisanat. »

Nathalie Hadrbolec ■

Masters Productions,
107 rue de Joigny, 89300 Chamvres.
Tél. : 03.86.91.09.25.



Secrets de fabrication

La résine est un liquide bicomposant. Lorsque le mélange est effectué, une réaction chimique - la catalyse - s'opère et les deux composants, semblables à de l'huile, durcissent. Alors tout va très vite... « Je verse la résine dans le moule, mets le moule dans une cuve que je ferme, puis à l'aide d'une pompe, j'aspire l'air pour créer le vide, mais pas plus de deux minutes, durée après laquelle la résine commence à durcir, explique Victor Valente. Ensuite je remets sous pression et ainsi la résine qui se trouve dans la partie supérieure du moule est aspirée par le vide et remplit l'espace. » Le gérant de Masters Productions indique être capable, dans ce genre de moule, « de reproduire des détails de la taille d'un cheveu » ! Ensuite, au terme d'une heure de catalyse, la pièce est dure. Sortis de leur moule, les tirages sont ensuite nettoyés, expédiés à leur destinataire... ou rejoignent les innombrables petits tiroirs de l'atelier !